La colline du Château de Nice, des origines à nos jours

Marc Bouiron, Mara de Candido, Romuald Mercurin et Philippe Rigaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6599>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marc Bouiron, Mara de Candido, Romuald Mercurin et Philippe Rigaud, « La colline du Château de Nice, des origines à nos jours », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6599>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La colline du Château de Nice, des origines à nos jours

Marc Bouiron, Mara de Candido, Romuald Mercurin et Philippe Rigaud

Identifiant de l'opération archéologique : 7859

Date de l'opération : 2007 (PC)

Inventeur(s) : Bouiron Marc (COL) ; de Candido Mara ; Mercurin Romuald (ASS) ;
Rigaud Philippe (ASS)

- 1 L'année 2007 a été marquée par un approfondissement des axes de travail qui avaient été définis en 2006 lors de la première année de ce PCR (BSR PACA, 2006 :88-89).
- 2 La recherche sur l'iconographie ancienne a bénéficié d'un financement de la ville de Nice, qui a permis à Mara de Candido de constituer un répertoire des documents conservés dans les différents fonds d'archives de Turin. En parallèle, la base de données sur l'iconographie ancienne de Nice, constituée par la Mission archéologique de la ville, enregistre désormais plus de 860 documents, dont 368 intéressent la colline du château.
- 3 Les archives anciennes ont été en partie dépouillées par Philippe Rigaud, qui a porté son attention sur le riche fonds des Archives camérales conservé aux Archives départementales des Alpes-Maritimes.
- 4 Pour les périodes récentes (XIX^e s. et XX^e s.), un dépouillement presque complet des fonds des Archives municipales a permis de retrouver trace des différents aménagements récents de la colline et d'alimenter la connaissance sur les fouilles anciennes avec la découverte d'un plan des fouilles en 1859.
- 5 La reprise des données issues des fouilles anciennes s'est accompagnée d'une relecture totale de la documentation aidée par la mise en fiches de l'ensemble des unités stratigraphiques, des murs et des tombes par Marc Bouiron et Romuald Mercurin (sur financement de la ville de Nice), en utilisant le système des bases de données mises au point pour l'archéologie préventive.

- 6 L'interprétation des fouilles anciennes a porté dans un premier temps sur les fouilles du XIX^e s. La compréhension de la fouille de Philippe Gény a suivi, prolongée par les différentes campagnes de Fernand Benoit qui, paradoxalement, ne sont pas toujours les opérations les mieux renseignées. La connaissance des fouilles réalisées dans la seconde moitié du XX^e s. est de façon générale très lacunaire. Nous avons à notre disposition plusieurs sources, plus ou moins fiables, pour la plupart conservées au musée archéologique de Cimiez. Des notes ou des cahiers de fouille existent pour quelques campagnes. Des courriers de Fernand Benoit adressés soit au maire de Nice soit au directeur général de l'Architecture (sorte de rapports de fouille à usage administratif extrêmement concis) complètent ces informations. Pour les campagnes de 1963 et 1964, un rapport de fouille plus développé a été rédigé par Danièle Mouchot.
- 7 Nous avons utilisé également les photographies conservées au musée de Cimiez. Certaines portent la mention de dates (mais parfois avec des erreurs), d'autres ont pu être rattachées à des séries et datées en fonction du sujet et du format du négatif. L'ensemble des archives photographiques ainsi que les photographies numériques prises sur le terrain en 2007 ont été enregistrées dans un fichier (239 fiches) croisé aux données de terrain.
- 8 Le plan de tous les murs et structures disparus a été ajouté à celui créé par Fabien Blanc sur la base du relevé topographique de la ville de Nice. Il reste encore à rajouter une série de caveaux présents dans la seconde travée de la cathédrale et détruits vers 1962.
- 9 Cette relecture des données, faite en aveugle aussi bien par les spécialistes du mobilier que par les archéologues de terrain, permettra l'année prochaine de proposer une véritable publication des fouilles des XIX^e s. et XX^e s.
- 10 Fabien Blanc a entrepris (sur financement de la ville de Nice) d'étudier l'ensemble des maçonneries de la cathédrale, en réalisant de façon systématique des orthophotographies des murs ou piliers conservés (Fig. n°1 : Orthophotographie du mur gouttereau nord (face sud)).
- 11 Son travail, exemplaire à plus d'un titre, permet une nouvelle lecture de l'édifice. Surtout, il s'accompagne d'un phasage enfin rigoureux des différentes maçonneries et de la mise en évidence de trois grands états de la cathédrale subdivisés en phases.
- 12 L'étude du mobilier issu des fouilles anciennes a bien avancé en 2007 avec le tri et l'inventaire de la quasi-totalité du mobilier et des analyses par période qui s'affinent. Cette année, la céramique modelée de l'âge du Bronze a été examinée ainsi qu'une partie du mobilier du premier âge du Fer (l'étude en sera fournie l'année prochaine) ; pour la céramique antique, il ne reste qu'une partie des amphores à étudier. Enfin le mobilier céramique médiéval et moderne est presque entièrement étudié. Des listings complets sont à présent disponibles. Emmanuel Pellegrino a fourni également un nombre important de dessins du mobilier céramique antique qui permet de progresser dans la définition des phases d'occupation du site. Une séquence très nette apparaît autour du V^e s. de notre ère.
- 13 Le reste du mobilier a fait l'objet d'études spécifiques (monnaies par Claude Salicis, tabletterie par Isabelle Rodet-Belarbi, petit mobilier par Carole Cheval).
- 14 Plusieurs études ont été réalisées, portant sur l'ensemble de la colline du Château. Pour l'Antiquité, ce sont les inscriptions qui ont été revues par Nicolas Katarzynski, étudiant de doctorat à l'université de Nice ; son texte sera complété l'année prochaine par le travail de Frédéric Gayet. La relecture des fouilles anciennes amène des précisions qui seront

intégrées l'année prochaine. Alain Venturini a bien voulu donner ici une partie de ses études de l'école des Chartes avec la description des biens relevant du comte de Provence décrits dans les enquêtes angevines. Enfin Henri Geist donne le résultat de ses travaux de prospection sur le front nord de la fortification. Là encore cette étude reste à développer l'année prochaine, vraisemblablement avec l'apport d'étudiants en master de l'université de Nice.

- 15 Le croisement de l'ensemble des données sur la cathédrale reste à faire ; ce sera l'objet du travail de l'année 2008.
- 16 BOUIRON Marc

ANNEXES

Fig. n°1 : Orthophotographie du mur gouttereau nord (face sud)

Auteur(s) : Blanc, Fabien. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Antiquité, ép. contemporaine, Moyen Âge*, Temps Modernes, Ve siècle apr. J.-C.

opération Projet collectif de recherche (PCR)

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Alpes-Maritimes (06), Nice

AUTEURS

MARC BOUIRON

COL

ROMUALD MERCURIN

ASS

PHILIPPE RIGAUD

ASS